

## **ATTESTATION SUR L'HONNEUR**

J'atteste sur l'honneur que ce mémoire a été réalisé par moi-même et que les données et les résultats qui y sont présentés sont exacts et n'ont jamais été publiés ailleurs.

Đỗ Thị Thanh Thủy

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Monsieur le professeur Trần Thế Hùng pour son enseignement et sa gentillesse d'avoir accepté de diriger mon travail de recherche. Sa direction scientifique, méthodologique et son soutien attentif à chaque pas de ma recherche m'ont apporté courage et puissant réconfort. Sans son renseignement, ce mémoire de fin d'étude universitaire n'aurait pas pu voir le jour.

Je voudrais adresser mes remerciements à mes professeurs au département de langue et de culture françaises; aux membres de ma famille qui m'ont donné les conditions les plus confortables pour que je puisse réaliser ce travail; à mes amis, qui, de près ou de loin, m'ont aidée et m'ont donné des conseils précieux.

## RÉSUMÉ

Ce mémoire a été écrit pour souligner le langage des jeunes Français et de ses spécificités. Ce langage est non seulement spécifique avec ses néologismes, ses emprunts, ses expressions « non-conventionnelles », mais aussi avec des expressions de l'argot moderne français. Toutes ces expressions sont couramment présents non seulement dans la langue parlée des jeunes, mais aussi dans la radio, la télévision, les magazines et sur l'internet. C'est pourquoi une attention adéquate doit être faite à cette problématique au cours des classes de la langue française.

Mon mémoire est divisé en deux chapitres.

Le premier explique les termes essentiels de la linguistique et sociolinguistique, qui sont nécessaires pour l'étude profonde du langage des jeunes. Elle continue en donnant un regard complexe sur le langage des jeunes, sur son histoire, les plans syntaxique morphologique, phonique et lexical.

Le deuxième chapitre est réservé à une petite recherche des expressions modernes dans les magazines destinées aux jeunes. Le but était de montrer la variété et l'extension des expressions modernes du langage des jeunes. Les plus fréquents sont les anglicismes, les apocopes et les expressions argotiques, les expressions verlanisées et le langage SMS.

## TABLE DES MATIÈRES

ATTESTATION SUR L'HONNEUR.....	i
RÉSUMÉ.....	iii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
INTRODUCTION.....	viii
CHAPITRE 1:.....	1
LA BASE THÉORIQUE POUR L'ÉTUDE DU LANGAGE DES JEUNES.....	1
1. Les notions de base.....	1
1.1 L'approche à la linguistique.....	1
1.2 La langue et le langage.....	4
1.3 La sociolinguistique.....	5
L'encyclopédie Larousse définit la sociolinguistique tout simplement comme une discipline qui étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux.....	5
La sociolinguistique étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux. Elle a affaire à des phénomènes variés, comme les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours et aussi comment les communautés conçoivent leur(s) langage(s). Elle comprend tout ce qui concerne l'étude du langage, langue ou de la parole dans un contexte social, culturel et comportemental. « ...les chercheurs mettent l'accent sur un thème unificateur de la sociolinguistique : le langage, considéré comme une activité, socialement localisée, et dont l'étude se mène sur le terrain. ».....	5
« Quant à la langue française, les problématiques dont la sociolinguistique se préoccupe sont par exemple : sociolinguistique urbaine, langues et parlers de l'ouest, pratiques langagières en Bretagne et Normandie, dynamiques identitaires et sociolinguistiques ou le bilinguisme provençal-français en Provence aujourd'hui.... » Une des problématiques, aujourd'hui vraiment populaires, est observation et étude du langage des jeunes, de l'argot moderne, de l'influence des langages familiers sur le français standard. Parmi les sociolinguistes renommés, nous pouvons citer William Labov, qui est dans la tradition anglo-saxon considéré comme le fondateur de la sociolinguistique moderne, Basil Bernstein, dans la tradition francophone c'est Thierry Bulot, Louis-Jean Calvet, George Molinié, Fabienne Melliani, Philippe	

Blanchet, Henri Boyer, Christian Bachmann, Jean-Pierre Goudaillier, Marina Yaguello, etc.....6

1.4 Les registres de langue.....6

Chacun, non seulement les linguistes, peut observer que les gens généralement approprient leur langage à des situations communicatives actuelles. Cela veut dire que nous choisissons les mots formellement différents au bureau qu’au café. Nous parlons différemment au professeur qu’à un ami et nous apprions la manière de s’exprimer aussi en parlant de thèmes différents. La différence n’est pas dans le contenu mais dans la forme de l’énoncé. Un registre de langue (on dit aussi le niveau de langue, ou aussi, le style) est « un mode d’expression adapté à une situation d’énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxique, un certain ton, ainsi qu’une plus ou moins grande liberté par rapport aux règles d’une langue donnée ». Cela veut dire qu’en effet on s’exprime d’une façon différente selon son âge, son milieu social, son niveau culturel, etc., mais également selon qu’on s’adresse à un familier, à un inconnu, à un enfant, à un supérieur hiérarchique, etc. L’énonciateur a une certaine liberté pour adapter sa manière de s’exprimer aux circonstances. En fait, il existe une certaine gradation descendante entre les trois principaux registres de langue : registre soutenu, registre courant et registre familier. On peut constater que certaines expressions inacceptables à l’écrit, peuvent être tolérées à l’oral. Le choix d’un registre de langue, ou de niveau de langage, est parfois inconscient. Il se détermine lorsqu’on se concentre au type de message, au destinataire, aux circonstances, à l’atmosphère que l’on désire établir ou à l’image que l’on veut donner de soi. Chaque registre de langue peut correspondre à une syntaxe, à une prononciation, ou encore à un vocabulaire spécifique.....6

Le registre soutenu peut être appelé aussi le registre soigné. Il n’est pas seulement correct, mais il est aussi sous une surveillance extrême. Ce registre est employé surtout dans la littérature et dans la rhétorique et il utilise principalement :.....7

2. Le langage des jeunes.....9

2.1 L’approche au langage des jeunes.....9

2.2 Le langage des jeunes et les médias..... 11

2.2.1 Où on parle jeune ?..... 11

2.2.2 SMS – les courts messages..... 12

2.2.3 Chat – la messagerie instantanée.....	13
2.2.4 Le forum.....	14
2.2.5 Le Facebook.....	14
2.3 Les aspects sociologiques du langage des jeunes.....	15
CHAPITRE 2:.....	18
LES PROCÉDÉS DE CONSTRUCTION DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS .....	18
1. Le langage des jeunes dans les magazines.....	18
1.1.1 Les néologismes anglais, anglicismes et mots empruntés à l’argot anglo- américain.....	19
1.1.2 Les emprunts à autres langues.....	22
1.2 La troncation.....	22
1.3 Le redoublement syllabique.....	24
1.4 Le verlan.....	24
1.5 L’argot.....	26
1.5.1 Les racines du langage des jeunes.....	26
1.5.2 Le langage des jeunes.....	29
1.6 Les figures rhétoriques (Métaphore et métonymie).....	32
2. Le langage des jeunes au SMS (les courts messages).....	33
2.1 L’écriture phonétique.....	35
2.2 Les sigles.....	36
2.3 Les abréviations.....	36
2.4 L’écriture phonétique de mots anglais.....	37
2.5 La suppression des caractères inutiles (des lettres non prononcées y compris les espaces).....	38

2.6 Les émoticônes (les smileys).....	38
CONCLUSION.....	41
BIBLIOGRAPHIE.....	42
ANNEXE.....	<a href="#">425</a>

## INTRODUCTION

### 1. Raisons et objectifs de recherche

Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), nous trouvons que l'on ne donne pas beaucoup d'opportunités pour faire connaissance du langage des jeunes faisant aujourd'hui une grande partie dans la langue française. Les jeunes parlent entre eux un langage qui n'est pas celui de leurs parents, de leurs professeurs et éducateurs. Par conséquent, les élèves voyageant ou allant en France pour faire des études rencontrent des difficultés dans la communication avec des amis français. Également en écoutant la radio française, en lisant les magazines ou les articles sur l'Internet, ils croisent souvent des expressions "non-conventionnelles", assez incompréhensibles pour les étudiants étrangers.

En espérant de mieux connaître le langage des jeunes français et l'expliquer, nous avons décidé de choisir "le langage des jeunes français" comme le sujet de notre travail de recherche. Nous souhaitons donner une vue panoramique de ce problème à nos lecteur et aussi faciliter la compréhension de la langue français moderne.

### 2. Questions et hypothèses de recherche

Dans ce travail de recherche, nous allons essayer de trouver les réponses aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que le langage des jeunes ?
- Quels sont les procédés de construction du langage des jeunes français ?

Après la période des études, la consultation des professeurs et la lecture des documents, nous trouvons que le langage des jeunes est un phénomène très fréquent, proprement à génération des jeunes gens. Ce langage des jeunes, comme on l'appelle, a longtemps été le fait des jeunes des banlieues, notamment parisiennes. Pour communiquer de manière codée, ils ont inventé de nouveaux mots, en ont repris des anciens, inusités, et leur ont donné de nouvelles significations, ont remis au goût du jour le verlan, c'est-à-dire les mots à l'envers. Et ils ont également emprunté des mots à



d'autres langues, tels l'anglais, l'arabe ou le gitan. Comme ces jeunes ont été bercés dans le hip-hop américain, et qu'ils ont pour la plupart des origines étrangères, l'emprunt est une manière de renouveler la langue tout à fait naturelle.

### **3. Présentation du plan**

Notre mémoire est divisé en deux chapitres. Nous allons mentionner, dans le premier chapitre, la base pour l'étude du langage des jeunes, les notions essentielles de la linguistique, le langage des jeunes et aussi son importance dans la société. Dans le deuxième, nous allons présenter et expliquer quelques procédés de construction du langage des jeunes dans les magazines et au SMS en étudiant sa naissance et son développement.

### **4. Méthodologie de recherche**

En ce qui concerne la méthodologie de recherche, nous ferons appel à des méthodes synthétique, analytique. Tout au long de réaliser ce travail, nous allons collectionné des mémoires concernés des étudiants des promotions précédentes, des livres et des manuelles de français, des documents et des dossiers dans les magazines, les websites, les blogs, les forums. Nous allons consulter les informations et les opinions des professeurs de notre Département du français et des amis vietnamiens et français. Alors, en recevant toutes les informations, nous avons analysé et synthétisé pour terminer notre travail.

# CHAPITRE 1:

## LA BASE THÉORIQUE POUR L'ÉTUDE DU LANGAGE DES JEUNES

### 1. Les notions de base

#### 1.1 L'approche à la linguistique

Au sens large, la linguistique est l'étude scientifique du langage humain, vocal, tel qu'il se réalise par une langue, système de signes linguistiques. Dans un sens plus restreint, la linguistique s'oppose à la grammaire dite traditionnelle. Tandis que la grammaire juge des énoncés quant à leur adéquation à une norme donnée, la linguistique se contente de décrire. La grammaire est alors normative et la linguistique est descriptive.

La linguistique est généralement définie comme l'étude scientifique du langage. Mais cette discipline s'occupe surtout des langues. « Martinet constate, de son côté, que la linguistique étudie principalement la langue et, marginalement, le langage, instrument de communication par manifestation vocal. »<sup>1</sup> Les deux conceptions coexistent, en fait :

1. *La linguistique comme description des langues.* Elle considère une langue comme un système de signes linguistiques. Elle décrit non seulement tout ce qui caractérise une langue mais elle la pareillement explique.
2. *La linguistique comme étude du fonctionnement du langage.* Elle s'appuie sur une conception unitaire du langage humain, en apercevant que les langues particulières ne sont que des cas particuliers du langage.

L'étude de la linguistique peut se faire selon trois axes principaux : études en synchronie et diachronie, études théoriques et appliquées et études contextuelles et indépendantes.

---

<sup>1</sup> BAYLON, C., FABRE, P., *Initiation à la linguistique*. Paris : Nathan, 1990.

1. études en synchronie et diachronie<sup>2</sup> : l'étude synchronique (ou descriptive) d'une langue s'intéresse seulement à cette langue à un moment donné de son histoire, à un seul de ses états. Par contre, étude diachronique (ou historique) d'une langue, ou d'une famille de langues, s'intéresse à son histoire et aux changements structurels qu'elle a subis. Alors que la linguistique synchronique s'attache à décrire les langues à un moment donné de leur histoire (le plus souvent le présent), la linguistique diachronique examine comment les langues évoluent au cours du temps – que ces changements concernent la prononciation (phonétique historique), le sens et l'histoire des mots (l'étymologie), parfois à travers plusieurs siècles. La linguistique historique jouit d'une longue et riche histoire. C'est d'ailleurs de cette branche de la linguistique que sont nées les autres approches.

2. études théoriques et appliquées<sup>3</sup> : la linguistique théorique étudie la création de structures et cherche à décrire, de manière générale, une langue donnée ou le langage humain, ainsi que la linguistique appliquée se sert de ces recherches pour les appliquer à d'autres domaines, comme la didactique des langues secondes, éducation bilingue, acquisition et développement des langues premières et secondes, lexicographie, sociolinguistique, aménagement linguistique, sociologie du langage, psycholinguistique, alphabétisation, phonétique appliquée, traduction et terminologie, linguistique informatique, multimédias et didactique des langues.

La linguistique théorique est souvent divisée en domaines séparés et plus ou moins indépendants :

- Phonétique : étude des différents phones ou sons produits par l'appareil phonatoire humain.
- Phonologie : étude des phonèmes du point de vue de leur fonction dans une langue donnée.
- Morphologie : étude de la structure interne des mots.

---

<sup>2</sup> BAYLON, C., FABRE, P., *Initiation à la linguistique*. Paris : Nathan, 1990.

<sup>3</sup>Cf. LLTA : Laboratoire de linguistique théorique et appliquée. [online], [http://ling.uwo.ca/TALL\\_LLTA/LLTA.htm](http://ling.uwo.ca/TALL_LLTA/LLTA.htm)

- Lexicologie : étude scientifique du vocabulaire, de son fonctionnement
- Sémantique : étude du sens des mots et des énoncés.
- Stylistique : étude systématique du style selon des critères lexicaux, phonétique, syntaxique et rhétorique.
- Pragmatique : étudie les rapports entre la langue et l'usage qu'en font des locuteurs en situation de communication.

Le caractère séparé de chacun de ces domaines ne fait pas forcément l'unanimité. Les linguistes, cependant, reconnaissent le plus souvent qu'aucun domaine n'est entièrement indépendant d'un autre.

3. études contextuelles et indépendantes : termes désignant cette dichotomie ne sont pas clairement fixés. Mais généralement nous pouvons dire que l'étude contextuelle s'intéresse aux interactions entre le langage et la société, tandis que l'étude indépendante considère le langage pour lui-même, indépendamment de ses conditions extérieures.

Plusieurs approches linguistiques sont possibles selon l'étendue de l'objet d'étude : certains analysent la langue d'un locuteur donné, d'autres des développements généraux sur la langue. On peut aussi étudier la langue d'une communauté bien précise, comme l'argot des banlieues ou bien rechercher les caractéristiques universelles du langage partagées par tous les hommes.

Les domaines de la linguistique les plus courants sont par exemple la phonétique, phonologie, diglossie, syntaxe, sémantique, pragmatique, étymologie, lexicologie, lexicographie, linguistique théorique, linguistique comparée, dialectologie, linguistique descriptive, typologie des langues, sémiotique, etc.

Quant aux recherches interdisciplinaires, les disciplines les plus importantes sont la linguistique appliquée, linguistique cognitive, linguistique historique, sociolinguistique, anthropologie linguistique, linguistique anthropologique, ethno-linguistique, psycholinguistique, orthographe, grammatologie, cryptanalyse,

déchiffrage, analyse critique du discours, acquisition du langage, traitement de la parole.

Je trouve favorable de présenter quelques linguistes d'importance. Parmi les premiers, on compte Jacob Grimm, qui, en 1822 a compris et décrit la nature des modifications phonétiques touchant les consonnes dans les langues germaniques (modifications décrites dans la loi de Grimm). À sa suite, Karl Verner, inventeur de la loi portant son nom, August Schleicher de la Stammbaumtheorie et Johannes Schmidt la Wellentheorie (modèle par vagues) en 1872. Ferdinand de Saussure peut être considéré comme le fondateur de la linguistique structuraliste. Le modèle formel du langage développé par Noam Chomsky, ou grammaire générative et transformationnelle de son maître, Zellig Harris, lequel suivait déjà fortement les préceptes de Leonard Bloomfield. Ce modèle s'est imposé depuis les années 1960.

En France, les travaux du linguiste André Martinet, chef de file du fonctionnalisme, sont notables. La linguistique n'exclut pas forcément le grand public. Les ouvrages de vulgarisation d'Henriette Walter ou de Marina Yaguello sont les témoins.

## 1.2 La langue et le langage

Avant de parler du langage des jeunes, il serait convenable de montrer la différence entre le langage et la langue.

«Le langage désigne proprement la faculté qu'ont les hommes de s'entendre au moyen de signes vocaux.»<sup>4</sup> Langage est alors une aptitude innée à communiquer et il est propre à l'être humain. Son caractère vocal est remarquable et assez important, mais on ne peut pas négliger le fait, que depuis quelques millénaires on utilise des signes picturaux ou graphiques correspondant aux signes vocaux du langage, qu'on nomme l'écriture. Le langage peut être alors bien enregistré par l'écriture. Les fonctions élémentaires du langage sont la communication, le support à la pensée, puis, le langage

---

<sup>4</sup> MARTINET. A., *Éléments de linguistique générale*. Paris, Armand Colin, 1970.

rend à l'homme la possibilité de s'exprimer. La fonction esthétique est la fonction auxiliaire du langage.

La langue est un « système des signes verbaux propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux »<sup>5</sup>. La langue est alors considérée comme un instrument de communication, c'est un code constitué en un système de règles communes à une même communauté. «... en ce sens qu'à un niveau donné (phonème, monème,...) ou dans une classe donnée, il existe entre les termes un ensemble de relations qui lient les uns par rapport aux autres, si bien que, si l'un des termes est modifié, l'équilibre du système est affecté »<sup>6</sup>.

On distingue alors généralement la langue, systèmes de signes, et le langage, faculté humaine mise en œuvre au moyen d'un tel système.

On peut alors définir le langage des jeunes comme la manière avec laquelle les jeunes utilisent la langue, dans notre cas, la langue française.

L'étude du langage des jeunes est intéressante pour la plupart de domaines linguistiques, mais à mon avis elle est la plus attirante surtout pour la sociolinguistique et pour les disciplines théoriques, comme par exemple la lexicologie, la sémantique ou la pragmatique.

### 1.3 La sociolinguistique

L'encyclopédie Larousse<sup>7</sup> définit la sociolinguistique tout simplement comme une discipline qui étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux.

La sociolinguistique étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux. Elle a affaire à des phénomènes variés, comme les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours et aussi comment les communautés conçoivent leur(s) langage(s). Elle comprend tout ce qui concerne l'étude du langage, langue ou de la parole dans un contexte social, culturel et comportemental. « ...les chercheurs mettent l'accent sur un thème unificateur de la

---

<sup>5</sup> LE PETIT LAROUSSE 2006. p. 622

<sup>6</sup> *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, p. 481

<sup>7</sup> LE PETIT LAROUSSE, 2006.

sociolinguistique : le langage, considéré comme une activité, socialement localisée, et dont l'étude se mène sur le terrain. »<sup>8</sup>

« Quant à la langue française, les problématiques dont la sociolinguistique se préoccupe sont par exemple : sociolinguistique urbaine, langues et parlers de l'ouest, pratiques langagières en Bretagne et Normandie, dynamiques identitaires et sociolinguistiques ou le bilinguisme provençal-français en Provence aujourd'hui... »<sup>9</sup>

Une des problématiques, aujourd'hui vraiment populaires, est observation et étude du langage des jeunes, de l'argot moderne, de l'influence des langages familiers sur le français standard. Parmi les sociolinguistes renommés, nous pouvons citer William Labov, qui est dans la tradition anglo-saxon considéré comme le fondateur de la sociolinguistique moderne, Basil Bernstein, dans la tradition francophone c'est Thierry Bulot, Louis-Jean Calvet, George Molinié, Fabienne Melliani, Philippe Blanchet, Henri Boyer, Christian Bachmann, Jean-Pierre Goudaillier, Marina Yaguello, etc.

#### 1.4 Les registres de langue

Chacun, non seulement les linguistes, peut observer que les gens généralement approprient leur langage à des situations communicatives actuelles. Cela veut dire que nous choisissons les mots formellement différents au bureau qu'au café. Nous parlons différemment au professeur qu'à un ami et nous apprions la manière de s'exprimer aussi en parlant de thèmes différents. La différence n'est pas dans le contenu mais dans la forme de l'énoncé. Un registre de langue (on dit aussi le niveau de langue, ou aussi, le style) est « un mode d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxique, un certain ton, ainsi qu'une plus ou moins grande liberté par rapport aux règles d'une langue donnée ».<sup>10</sup> Cela veut dire qu'en effet on s'exprime d'une façon différente selon son âge, son milieu social, son niveau culturel, etc., mais également selon qu'on s'adresse à un

---

<sup>8</sup> BAYLON. C., FABRE. P., *Initiation à la linguistique*. Paris, Nathan, 1990. p. 192

<sup>9</sup> Cf. CREDILIF - Cahiers de Sociolinguistique [online], <http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/cahiers.html>

<sup>10</sup>Cf. L'encyclopédie électronique Wikipédia [online], <http://fr.wikipedia.org>

familier, à un inconnu, à un enfant, à un supérieur hiérarchique, etc. L'énonciateur a une certaine liberté pour adapter sa manière de s'exprimer aux circonstances. En fait, il existe une certaine gradation descendante entre les trois principaux registres de langue : registre soutenu, registre courant et registre familier. On peut constater que certaines expressions inacceptables à l'écrit, peuvent être tolérées à l'oral. Le choix d'un registre de langue, ou de niveau de langage, est parfois inconscient. Il se détermine lorsqu'on se concentre au type de message, au destinataire, aux circonstances, à l'atmosphère que l'on désire établir ou à l'image que l'on veut donner de soi. Chaque registre de langue peut correspondre à une syntaxe, à une prononciation, ou encore à un vocabulaire spécifique.

Le registre soutenu peut être appelé aussi le registre soigné. Il n'est pas seulement correct, mais il est aussi sous une surveillance extrême. Ce registre est employé surtout dans la littérature et dans la rhétorique et il utilise principalement :

- des phrases pouvant être longues, avec une syntaxe souvent complexe
- un vocabulaire rare
- des figures de style recherchées
- l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif à l'oral et aussi à l'écrit
- le passé simple et le passé antérieur de l'indicatif à l'oral
- la forme interrogative directe inversée
- l'inversion du sujet après certains adverbes de liaison, comme par exemple ainsi, aussi, peut-être,...

Exemples : *Je réside dans cette vétuste demeure.*<sup>11</sup>

*Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et douloureuses.*<sup>12</sup>

Le registre courant représente un langage correct, tant du côté lexical que syntaxique. Les phrases sont parfois complexes, les règles principales de syntaxe sont respectées, mais en plus, quelques éclipses et quelques abréviations lexicalisées sont

---

<sup>11</sup> Registre de langue [online], [http://www.lettres.net/files/registre\\_de\\_langue.html](http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html)

<sup>12</sup> Gallica - Baudelaire, Charles. Petits poèmes en prose : (Le spleen de Paris). 1999, III. Le Confiteur de l'artiste [online], <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-101428>



tolérées. Ce registre est ordinairement utilisé par le professeur à ses élèves, par l'homme politique dans son discours, par le présentateur de télévision, le journaliste,... et à l'écrit.

Exemple : *J'habite dans cette vieille maison.*<sup>13</sup>

« *Je pense, donc je suis* » *Fort bien ! Comment se fait-il alors que plus que je pense, plus je me sens devenir moindre ?*<sup>14</sup>

Le registre familier correspond au langage courant mais avec un grand nombre de libertés. Il n'est pas correct, mais il est admis sous certaines conditions. Ce registre est surtout employé entre personnes appartenant à une même communauté sociale dans laquelle les formalismes peuvent être allégés et où les liens hiérarchiques rigides sont absents entre les interlocuteurs. Autrement dit, c'est le langage que les gens parlent tous les jours quand ils ne sont pas obligés de se surveiller. Paradoxalement, cela reste un langage « banni » puisqu'on ne peut pas l'utiliser dans des situations avec des gens de hiérarchie sociale supérieure.

Ce registre utilise surtout :

- une syntaxe simplifiée, des phrases courtes, ou au contraire, interminables
- des pléonasmes, des anacoluthes, des ellipses, des interjections fréquentes
- utilisation de la juxtaposition paratactique
- des abréviations non encore lexicalisées
- la forme interrogative directe simple ou avec *est-ce que* au lieu de l'inversion
- vocabulaire familier
- la suppression de la particule négative *ne* dans les locutions négatives
- le pronom sujet *on* à la place du pronom *nous*
- une prononciation plus rapide et moins soignée des mots

Exemples : *J'crèche dans c'te baraque pourrie.*<sup>15</sup>

---

<sup>13</sup> Registre de langue [online], [http://www.lettres.net/files/registre\\_de\\_langue.html](http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html)

<sup>14</sup> Brie, Albert. Le retour du silencieux. Montréal : Boréal, 1991.

<sup>15</sup> Registre de langue [online], [http://www.lettres.net/files/registre\\_de\\_langue.html](http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html)

*Il passe son temps à ricaner bêtement avec ses potes !*<sup>16</sup>

La langue française peut être aussi distinguée en français standard et « non-standard ». A mon avis, le français « non-standard » recouvre surtout le registre familier aussi le registre soutenu qui est présent dans les belles lettres et le français familier ou le registre familier recouvre le français populaire, de l'argot, du verlan, du langage des jeunes, etc. Le langage des jeunes fait alors une partie du français familier aussi que les couches traditionnelles de la langue reliées à l'évolution historique de la société française et à sa répartition en classes sociales comme le français populaire et vulgaire, et aussi que le parler de groupes sociaux variés comme par exemple jargon et argot.

## 2. Le langage des jeunes

### 2.1 L'approche au langage des jeunes

Tourner notre attention vers le langage des jeunes. Tout d'abord, deux questions relèvent : Existe-il réellement un langage des jeunes ? Et de quels jeunes s'agit-il ?

Comme les informaticiens, les médecins, les rappeurs, les voleurs, etc., aussi les jeunes gens peuvent être considérés comme un groupe social. Et également, comme les ouvriers, les médecins ou les voleurs utilisent leur propre vocabulaire, le jargon, le même phénomène sociolinguistique peut être observé chez les jeunes gens.

*Larousse définit le jargon comme « le vocabulaire propre à une profession, à une discipline, etc. »*<sup>17</sup>

Et nous pouvons constater qu'il est propre aussi à une activité. Même si les jeunes gens ne doivent pas forcément exercer une activité commune, il y a assez de phénomènes reliant les jeunes gens, pour qu'on puisse parler d'un jargon des jeunes. Ce sont par exemple la musique, les films, les chanteurs et acteurs préférés dans cet

---

<sup>16</sup> Girls, le mensuel, février 2006, p.107

<sup>17</sup> LE PETIT LAROUSSE 2006. p.602

âge, l'endroit d'école, l'âge d'adolescence, etc. Chaque jargon a ses fonctions, aussi celui des jeunes.

Ce qui m'intéresse est le langage des jeunes générations étudiantes, leurs moyens langagiers et surtout leur vocabulaire. A part des rues et cours d'école, nous pouvons croiser des mots typiques pour cette jeune génération dans des magazines destinés aux jeunes (par exemple *Girls, Too much, Lolie*), dans les salons de « chat » et sur les forums (par exemple *t'Chat* et *Forum* sur [Voila.fr](http://Voila.fr)<sup>18</sup>), dans les films concernant les jeunes (par exemple *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche<sup>19</sup>), dans les chansons (*Tryo, N.T.M., Mc Solaar*) et dans les courts messages - SMS (sigle de l'anglais *short message service*<sup>20</sup>), langage desquelles influence fortement l'orthographe et le langage des jeunes.

Comme je l'ai déjà mentionné, les études du langage « non-conventionnel » sont devenues populaires dans la dernière décennie. Après un recherche soigné, nous trouverons dans les librairies françaises un nombre satisfaisant de publications touchant le langage, disons, « non-conventionnel ». C'est le résultat de la popularité des expressions « non-conventionnel » parmi les jeunes. Aujourd'hui, il est très moderne de savoir parler jeune - de savoir « tchatcher » (parler abondamment, bavarder). Nous trouverons, alors, comme les études sociolinguistiques savantes, les dictionnaires de l'argot, du jargon, du français populaire ou moderne, aussi les cours de français familier.

*« On ne compte d'ailleurs plus les dictionnaires et autres introductions au français tel qu'on le parle qui permettent des mises à niveau semestrielles. »*<sup>21</sup>

Un lecteur s'intéressant à cette problématique populaire, peut être un peu confus devant les titres des livres. Un auteur parle de la langue des cités, un autre du français branché, encore un autre de la tchatte de banlieue ou du français nouveau. La

---

<sup>18</sup> Bienvenue sur Voila [online], <http://www.voila.fr/>

<sup>19</sup> Cf. *L'Esquive* - Abdellatif Kechiche Cinéma [online]. <http://www.fluctuat.net/1283-L-Esquive-Abdellatif-Kechiche>

<sup>20</sup> LE PETIT LAROUSSE 2006. p.990

<sup>21</sup> Maulaurie, Guillaume. *Tchatchez vous céfran ? (Parler-vous français?)*. Nouvel Observateur Hebdo, n°1771, 15.10.1998

terminologie dans ce domaine n'est pas encore établie. La cause est surtout la dynamique du langage populaire. Chaque génération des jeunes ajoute quelque chose de nouveau dans le vocabulaire et rejette des expressions démodées et cela se passe de plus en plus rapidement. Déjà un Français moyen de plus de 25 ans doit déployer assez d'efforts pour être toujours au courant, tant plus difficile c'est alors pour un étranger. Entre les dénominations différentes il y a certainement un lien. Pour pouvoir comprendre ce lien, il est nécessaire de lancer un regard sur l'histoire, sur le développement du langage familier.

## 2.2 Le langage des jeunes et les médias

### 2.2.1 Où on parle jeune ?

Le langage des jeunes résonne dans les radios libres populaires (comme par exemple *NRJ*, *Skyrock*, *Fun radio*, *Europe 2*) et ce n'est pas seulement du verlan, ou du langage codé. Leur vocabulaire s'élargisse avec le développement de la technique et des sciences informatiques. Dans des années quatre-vingt-dix le style de musique rap et hip-hop a envahi les radios libres et les boîtes de nuit. Avec ces expressions de la branche technico-informatique et de la musique, un énorme nombre d'emprunts de l'anglais enrichit la langue de telle mesure, qu'on parle souvent du *franglais*. Cette tendance est montrée aussi dans ma petite recherche pratique. En plus, il se produit le même phénomène avec la langue des jeunes aujourd'hui, qu'au 19<sup>e</sup> avec l'argot classique. D'abord considérée comme une curiosité, elle a pris corps et s'est développée, et elle s'est largement déversée dans le français familier puis dans le français courant.

Les radios servent comme un diffuseur parfait des « expressions branchées ». D'après les enquêtes<sup>22</sup>, sur l'ensemble des jeunes interrogés, 96% écoutent la radio, 4% ne l'écoutent pas. La radio est donc un médium extrêmement répandu parmi les jeunes, et il assure un trésor de vocabulaire commun des jeunes gens.

---

<sup>22</sup> UNAF - Les radios et les jeunes de 12 à 18 ans - Les parents et les radios de leurs enfants [online]. [http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id\\_article=761](http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id_article=761)

Nous pouvons croiser le langage de la jeune génération également dans les autres médias, dans les magazines destinés aux jeunes, les internautes le croisent dans les salons de « chat », dans les « blogs » librement accessibles et sur les « forums ». Quant à la télévision, il y a des émissions pour les jeunes, surtout les hitparades et les films concernant les jeunes. Il y a encore un phénomène qui influence fortement la manière de s'exprimer, surtout en écrit, les courts messages - SMS (sigle de l'anglais *short message service*<sup>23</sup>).

### 2.2.2 SMS – les courts messages

Les courts messages envoyés par les téléphones portables. Le service payant offert par les opérateurs des réseaux téléphoniques. Le nombre de signes pour un message est limité. Pour économiser, les utilisateurs de ce service ont développé un langage spécifique. Plus tard, ce langage a pénétré aussi dans la langue écrite « non-standard » Le langage SMS est basé sur plusieurs techniques, parfois utilisées dans d'autres cadres ([chat](#) ou forums internet).

- Écriture phonétique et sans les signes diacritiques : « koi » pour « quoi »
- Valeur épellative des lettres, des chiffres et des caractères : « G » pour « j'ai »
- Sigles : « MDR » pour « mort de rire », « LOL » pour « Laugh out Loud » (rire tout haut), etc.
- Abréviations et abréviations multiples : « perso' » : personnel, « slt » : salut, « bjr » : bonjour, etc.
- Smileys classiques : « :- ) » représente par exemple un visage souriant

Il est à noter que l'utilisation du langage SMS fait l'objet de plus en plus de critiques d'une part croissante des [internautes](#). Ainsi, différents arguments appuient ou contestent son utilisation. Arguments pour sont par exemple la souplesse d'utilisation, la possibilité d'insérer plus d'information, la rapidité, le sentiment d'appartenance à un group ou communauté social. Parmi les arguments contre figurent la difficulté de

---

<sup>23</sup> LE PETIT LAROUSSE 2006. p.990

lecture déjà rendu difficile par l'absence de ton de voix, abaissement de niveau de l'orthographe ou la pollution des moteurs de recherche.

### 2.2.3 Chat – la messagerie instantanée

Le chat [tʃat], le nom d'origine anglais (du verbe *to chat*, bavarder) et le verbe « chatter » sont souvent utilisés en français (en franglais pour certains) pour désigner la messagerie instantanée. Au Québec, l'Office de la langue française a proposé, avec un certain succès, le vocable « clavardage » (clavier + bavardage), terme entré dans le Petit Larousse [2004](#). En France, la Commission générale de terminologie et de néologie a proposé « causette », avec la définition suivante : « Communication informelle entre plusieurs personnes sur l'internet, par échange de messages affichés sur leurs écrans. »<sup>24</sup> Aussi le mot féminin « tchatte » d'origine espagnol (du nom *cháchara*, bavardage) est souvent utilisé ainsi que ses dérivés « tchatcher » et « tchatcheur ».

Si vous voulez chatter, vous devez employer un logiciel client qui se connecte à un serveur de messagerie instantanée (par. ex. : *Voila Chat: logiciel propriétaire pour Microsoft Internet Explorer*). Là, vous devez choisir le surnom, « un pseudo » sous lequel vous allez figurer et « le salon de discussion ». Les salons sont rangés thématiquement, géographiquement et d'après l'âge. Dans le salon, vous pouvez écrire et envoyer des messages instantanés. Elle diffère du courrier électronique du fait que les conversations se déroulent instantanément, en temps réel. La plupart des services modernes offrent un système de notification de présence, indiquant si les individus de la liste de contacts sont simultanément en ligne et leur disponibilité pour discuter. Vous pouvez chatter en public ou particulièrement.

Le style de langage est souvent le même comme chez les SMS. Je donne quelques exemples: «... g rien a dire » : j'ai rien à dire, « koi » : quoi, « qqn pr

---

<sup>24</sup> Vocabulaire de l'internet : Termes et définitions. [online]. <http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/cogeter/16-03-99-internet-listes.html>

discuter ? » : Y a-t-il quelqu'un pour discuter ?, « ...envie de dial » : envie de dialogue, « lol » : rire tout haut, « slt » : salut, « ca vatte ? » : Comment ça-va ?, etc.

#### **2.2.4 Le forum**

La Commission générale de terminologie et de néologie le définit comme : « Service permettant l'échange et la discussion sur un thème donné : chaque utilisateur peut lire à tout moment les interventions de tous les autres et apporter sa propre contribution sous forme d'articles. » Il ne s'agit pas d'une messagerie instantanée comme « le chat », les messages sont ici enregistrés et vous pouvez rechercher les thèmes et les messages anciens. Pour accéder à un forum, il faut faire les mêmes pas qu'avec le chat, c'est-à-dire de choisir un logiciel client, ensuite le service forum et se surnommer. A la place des salons vous choisissez les thèmes auxquels vous pouvez participer et réagir. Ou bien vous pouvez lancer votre propre thème et laissez réagir les autres participants de forum.

#### **2.2.5 Le Facebook**

Facebook est un réseau social créé par Mark Zuckerberg et destiné à rassembler des personnes proches ou inconnues. Facebook est très populaire de par le monde (Plus de 350 millions d'utilisateurs à travers le monde dont quelque 15 millions en France en 2010<sup>25</sup>) permettant l'hébergement et le partage d'informations, de liens, d'images ou de vidéo avec un réseau d'amis. Sur face book, on peut faire à peu près n'importe quoi. Créer des pages sur des choses qu'on aime, par exemple « twilight » et inviter des gens à aimer « J'aime » cette page-ci. Il est même possible de faire de la publicité, sur Facebook, de ces pages. Les gens peuvent alors discuter de cet intérêt commun et publier des images. Ensuite, il est possible de créer une page pour un évènement et d'envoyer des invitations pour la fête, les gens inviter pourront répondre par : présent, possiblement présent, pas présent. On peut envoyer des messages en privé et des messages publics. Ce qui est intéressant aussi c'est que, les gens peuvent commenter

---

<sup>25</sup> <http://www.generation-nt.com/facebook-france-nombre-utilisateurs-15-millions-actualite-941111.html>

presque tout. Et, on peut cliquer sur le fameux bouton "J'aime" et notre nom apparaît en bas en disant : Marie-Pierre aime ça. Plus d'un adolescent français sur deux utilisent le réseau social Facebook, selon le quatrième baromètre "Enfants et Internet" réalisé par l'agence Calysto pour l'association La voix de l'enfant. De 13 à 17 ans, ils sont même 75% à posséder un profil sur ce média.

C'est alors une source du langage des jeunes vraiment riche et actuelle. Je donne quelques exemples : « LOL » : rire tout haut, « pote » : copain, « coms » : commentaires, « ... si vous avez sur la patate » ...si vous êtes mécontents, etc.

### 2.3 Les aspects sociologiques du langage des jeunes

Ce sous-chapitre est dédié aux fonctions du langage des jeunes dans la société. Tout d'abord, je voudrais décrire les fonctions du langage en générale. Dans le domaine de la linguistique appliquée, le « schéma de la communication » de Roman Jakobson est vraiment bien connu. Le schéma énumère six facteurs de la situation de communication : destinateur, destinataire, message, code, contact (canal) et référent. A ses six facteurs, Jakobson lie six fonctions principales<sup>26</sup> :

- fonction *référentielle*, dans une communication d'information
- fonction *émotive*, lorsque le destinateur s'exprime personnellement
- fonction *conative*, lorsque le destinateur s'efforce d'agir sur le destinataire
- fonction *phatique*, lorsque le destinateur établit et maintient le contact avec le destinataire (par exemple « Allô » téléphonique)
- fonction *métalinguistique*, quand le code est explicite (par exemple « je veux dire que »)
- fonction *poétique*, si le message est élaboré pour lui-même.

En communiquant, on exprime une ou plusieurs informations, on personnalise le message, on réagit et échange les informations, on donne des informations même sans lançant les mots à sens plein et en plus, on peut jouir de la beauté du langage.

---

<sup>26</sup> Bachmann, Christian et coll. *Langage et communications sociales*. Hatier-CREDIF, Paris, 1981



Quant à la sociolinguistique, le langage jouit surtout de la fonction identitaire. Dans la société on peut observer un innombrable compte de groupes sociaux. Également la génération des jeunes n'est pas homogène. Il y a plusieurs groupes différents des jeunes. Les groupes peuvent avoir leurs traits spécifiques, ils peuvent différer par les vêtements, les coiffures, les gestes, par la mimique, le comportement et sûrement par le langage. De cette façon, on parle des jeunes des cités, des rappeurs, des intellectuels ou des « zappeurs », etc.

Bien que les jeunes de groupes différents communiquent avec des termes et expressions spécifiques, il y a tout de même une base commune au langage. Jean-David Haddad<sup>27</sup> parle d'une certaine homogénéité et hétérogénéité du langage. Un aspect commun est l'utilisation des fonctions cryptique, ludique et identitaire du langage. Au passé la fonction élémentaire du langage « non-conventionnel » était la fonction cryptique. « L'argot était le langage des criminels, qui avaient besoin d'une langue codé pour se sauver les vies ». <sup>28</sup> La fonction identitaire est la plus importante pour la jeune génération. Les jeunes veulent se séparer des adultes, surtout en adolescence, quand ils cherchent leurs identités et sont en opposition infinie au monde entier. Nous ne trouverons nulle part autant de groupes que parmi les jeunes. Tout de même, les jeunes (sauf les groupes problématiques, les criminels) ne sont pas séparés du monde. La société veut les comprendre. « Il s'agit d'accepter les formes non légitimées du langage à l'école, les reconnaître, les analyser, d'autant plus que certains enfants et adolescents ne dominant bien souvent ni la langue française ni la langue de leurs parents... » <sup>29</sup> Au passé le langage des jeunes des cités était banni, mais aujourd'hui il y a la tendance d'intégration. Comme je l'ai déjà mentionné plus haut, le langage « non-conventionnel » a pris sa place aussi dans les médias. « L'erreur de début

---

<sup>27</sup> Cf. Haddad, Jean-David. « Sociologie, Le langage verbal des jeunes des cités », Revue DEES, mars 1998

<sup>28</sup> Cf. Goudaillier, Jean-Pierre. *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Maisonneuve Larose, Paris 2001

<sup>29</sup> Ibid. p. 12

de ce siècle, qui connaissait à mettre un ban de l'école et par conséquent de la société tout enfant qui parlait une autre langue que le français, ne doit pas être répétée. »<sup>30</sup>

---

<sup>30</sup> Ibid. p. 13

## CHAPITRE 2:

# LES PROCÉDÉS DE CONSTRUCTION DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS

Dans ce chapitre, nous voudrions présenter les procédés de construction du langage des jeunes français. Comme je présente déjà dans le chapitre 1, un ordinaire utilisateur de la langue française peut croiser des mots argotiques et des expressions populaires chez la jeune génération dans des endroits variés. Ceux qui aiment lire les magazines et écouter la radio, ont certainement aperçu des expressions bizarres, familières. Le fait que ces expressions se sont infiltrées dans la presse signifie qu'elles sont vraiment populaires et répandues.

### 1. Le langage des jeunes dans les magazines

J'ai choisi trois magazines *Girls !*, *Lolie* et *Too Much !* Les deux premiers sont les magazines destinés aux jeunes filles à partir de 15 ans, le troisième à la musique populaire.

La démarche de ma petite recherche est simple. J'ai lu attentivement chaque page des magazines. J'ai relevé toutes les expressions qui en apparence concernent les jeunes, comme dans leurs formes élémentaires, aussi placées dans les phrases citées. J'ai vérifié ensuite chaque expression dans quatre dictionnaires. Dans le *Dictionnaire d'argot et du français familier*<sup>31</sup>, *Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché - moderne*<sup>32</sup>, *Le dictionnaire de la zone*<sup>33</sup> et dans *Le Petit Larousse 2006*.<sup>34</sup> Je peux constater que le langage des jeunes d'après ces trois magazines est plein

---

<sup>31</sup> Dictionnaire d'argot en ligne / French slang dictionary online (ABC de la langue française).[online]. <http://www.languefrancaise.net/glossaire/>

<sup>32</sup> Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionary of french youth language. [online]. <http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm>

<sup>33</sup> Le Dictionnaire de la Zone © Cobra le Cynique. [online]. <http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire/index.php?index=glossaire>

<sup>34</sup> LE PETIT LAROUSSE 2006, Paris 2005

d'anglicismes et néologisme des domaines de la musique et informatique, vraiment populaires sont aussi les expressions métonymiques et métaphoriques, les tronctions, surtout les aphérèses et l'argot moderne.

## 1.1 Les emprunts

Les emprunts et les formations autochtones sont le fond essentiel de l'origine du français. Les contacts entre peuples se manifestent dans le vocabulaire, dans le lexique et tout dépend des rapports de force qui s'établissent entre elles. L'emprunt à une autre langue, contemporaine ou ancienne, qui est la langue source, est l'un des moyens que possède la langue pour enrichir son vocabulaire.

Une définition claire, mais stricte de l'emprunt est donnée par le *Dictionnaire de Linguistique* édité sous la direction de Jean Dubois: « Il y a *emprunt* linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'*emprunts*. »<sup>35</sup>

### 1.1.1 Les néologismes anglais, anglicismes et mots empruntés à l'argot anglo-américain

**Cake** (« une tronche de cake ») : 1. le gâteau, 2. *minable ; crétin, imbécile*, (un visage laid)

**Look** (« Tes cheveux, ton look te prene la tête ?) : *allure*

**Cool** (« Reste cool! », « Souper en famille, chaque soir...l'ambiance est cool, c'est un moment agréable », « C'est la plus cool de Beatles ») : *tranquille, sympa ; sympa, facile à vivre ; sympa, agréable, bien, gentil ; tranquille, souple*

**Open** (« ...si tu t'exprimes de façon sensuelle, le message, c'est que tu l'aime, pas que tu es « open ») : ouvert

**Fun** (« Fun, fun, fun », « Un seul mot d'ordre : le « fun ») : *plaisir, ce qui est léger*

**Fashion** (« pour toi, ce SAC FASHION ») : la mode, (pour toi, ce sac moderne)

---

<sup>35</sup> DUBOIS et. al., 2007, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris. Larousse. p. 177

**Le must** (« Le must ? Miser sur le soin hydratant dans la même ligne que ton parfum... », «Le must have de l'hiver...») : *Ce qu'il y a de mieux.*

**Smile** (« Penser smile! »): le sourire (pensez avec optimisme)

« **Big party** »: Une soirée extraordinaire.

**Challenge** (« c'est... une question de challenge ») : le défi

**Blues** (« mais un jour un gros coup de blues... ils ont vu que c'était urgent ») : mélancolie, cafard, 2

**People** (« Les people aussi!, dans les pages people des magazines ») : célébrités

**Flow** (« son « flow » intense est devenu plus théâtral ») : la fleuve

**Comic books** (« Inspiré des comic books du même nom... ») : Bandes dessinées

**Relooker** (« Apres avoir été relookés, maquillés et coiffés... ») : Changer de l'allure

**Les riders** (les riders sont déjà sur le top départ) : les bottes de style à l'écuyère

**Cash** (« *plus de cash*, me demandant où était le coffre ») : espèces, liquide

**Love story** (vous avez vécu une grand « love story » publiez-la) : une affaire d'amour

**Crazy** (crazy bestioles) : fou

**Shit** (vous fumez du shit ?) : drogue, plus particulièrement haschisch

**Le big lobe** (Entre ce toutou et les quatre charmants lapins qu'il a adoptés, c'est le big lobe !) : « big love » - grand amour

**Show-man** (« Je veux prouver que je suis un vraie show-man ») acteur de spectacle de variété

**Boosté** <sub>adj</sub> («... *Confessions On The Dancefloor*, boosté par l'explosif *Hang Up*... ») : relevé.

**Basique** <sub>adj</sub> (« Basique de la saison, elle est en denim noir 100% coton ...»): élémentaire

**Merchandising** (« ... cela te permettra d'acheter quelques souvenirs du concert, au stand merchandising du type badges,posters, tee-shirts... ») vendant.

**Winner** (« Ce sont des *winner*s et des *killers*, des mecs qui brassent des millions... ») : Gagneur

- Killer** : (« Ce sont des *winner*s et des *killers*, des mecs qui brassent des millions... ») : Meurtrier
- Clean** (Il faut être clean de la tête aux pieds.) propre
- Chater** (« On peut rencontrer son petit copain en chatant sur le Web... ») : baratiner
- Blog** (« ... en postant un commentaire sur un blog... ») : le carnet sur l'Internet
- On line** (« Le soutien *on-line* a lui aussi ...») : sur Internet,
- Superbooké** (« Jo, mignonne et superbookée, désespère de trouver l'homme de sa vie. ») : très à la mode
- Kiss** (« Grosse kiss à Clément ! ») : bisou
- Big** (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix... ») : gross
- Happy** (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix... ») : joyeux
- Birthday** (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix... ») : anniversaire
- Love** (« J'te love avec un grand L ») : aimer
- Le lover** (« Selon le lover du R&B la miss était un peu pressée de se marier. ») : l'amant
- Featuring** (« ... surprise en préparation : featuring avec une star internationale. ») : figurant
- Cyber-star** (« ... tu pourras même devenir un cyber-star... ») : le star sur l'internet
- Girl** (« Je n'ai jamais été une pompon girl comme Brooke... ») : fille
- Hit** (« Un hit énergique ! ») : tube
- Baby** (« Rocke avec lui si t'es son baby luv ! ») bébé
- Feeling** (« C'est au feeling, je ne cherche pas les occasions spéciales ! »), sentiment
- Break** (« A l'époque où je fais ce break... ») : pause
- Women** (« Nous sommes toutes des super women ! ») femmes
- Girly** (« Plus girly et plus fun, tu meurs ! ») : jeune fille
- Zapping** (« ... dans une société où le zapping est roi... ») : le changement
- Zapper** <sup>vi.</sup> (« ... évite de lui dire de *zapper* ses idées de mort... ») : 1. Pratiquer le zapping. 2. Fig. Passer d'une chose à l'autre. 3. <sup>v.t.</sup> Éviter, écarter.

**Punkitude** (« La punkitude dresse sa crête chez les rockeurs ») : punk attitude

**People** (« Un p'tit tour sur people avenue. ») : gens célèbres

**Punchy** (« ...tenue hip-hop aux couleurs punchy... ») : de style punk

**Baggy** (« Les baggy et survet' sont très confortables. ) : grand pantalon avec des poches

« **The cloclo touch** » (titre) voir style Claude François

**Rider** (« En automne on va rider tôt, vers 8 heures ».) : faire le surf de neige

**Best friend** ( : Gros bisous à mes cinq best friends... »), meilleur ami

### 1.1.2 Les emprunts à autres langues

**Rasta** (« Avec ses dreadlocks, se chien 100 % rasta a une gueule à s'appeler Dog Marley. ») : de type africain, qui écoute reggae

**Kiff** (« Too Much ! l'a rencontré pour lui faire avouer ses plus gros kiffs... ») : amours

**Kiffer** v (« Et si par hasard vous kiffez M. Pokora ou « smallville »... ») : aimer.

## 1.2 La troncation

On différencie trois types de troncation:

**1.2.1 L'aphérèse** : qui se manifeste par la disparation de la syllabe initiale.

**Gnon** (...on prend d'gnon...): oignon

**Les Ricains**: les américains

**Le net**: l'internet

**Blème**: problème

**Zik**: musique (après un passage par le verlan zikmu).

**1.2.2 La syncope** : qui se manifeste par la suppression d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot.

**p'tit** (« Un p'tit tour sur people avenue. ») titre, petit

**j'm** (« Gros bizoux à ma Touffette que j'm plus que tout au monde... »), j'aime, aimer

**C'l'hallu!** C'est l'hallucination

**1.2.3 L'apocope:** qui se manifeste par la chute d'un phénomène ou d'une syllabe finale.

**Show-biz** (la Cendrillon du Show-biz est capable) show business

**Rédac'**, rédaction

**Ado** (Peut-on gagner sa vie, ado, en étant mannequin ?) : adolescent

**Parano** (Il ne faut pas le rendre parano) : paranoïaque

**Colo** (« ... changer de colo.. ») : coloriage

**Impecc'** (impeccable)

**Cata** (« ... toujours avec parcimonie, sinon c'est la cata ! ») : catastrophe

**Abdo** (« tu te mets aux abdos ») : abdomen

**Psy** (« ... Je voyais mon psy qui me prescrivait des antidépresseurs... ») : psychologue

**Perf** (« ... j'ai arraché 2 ou 3 fois la perf... ») : perfusion

**Prof** (« ... un prof à qui tu as confiance... ») : professeur

**Pro** (« ... il faut accepter l'aide d'un pro) : professionnel

**Mag'** (« j'ai décidé d'écrire dans mon mag. Dans ces mags, tout est fait pour que tu t'identifies aux stars. ») : magazine

**Anniv'** (je te souhaite un super méga anniv) : anniversaire

**Accro** (Elle rendra dingo tous les accros de la mode!) : accroché

**Manif** (Tu pourras te joindre à des manifs diverses...) : manifestation

**Sympa** (Et sympa, son look bicolore!) : sympathique

**Info** (Une mine d'infos pour les fashionistas.) : information

**Rédac'** (... ces petits dessous affriolants ont fait tourner la tête de toute la rédac' !)  
rédaction

**Expo** (J'organise aussi des expos...) : exposition

**Survet'** (Les baggy et survet' sont très confortables.)

**Pub** (Ils ont le même sourire que dans les pubs pour les rasoirs.) la publicité

**Mat'** (Certes, c'est souvent dur de se lever à 5 heures du mat'...) matin

**Resto** (« ... resto pour dîner et boîte branché pour danser. ») : restaurant

**Couse** (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix... ») : cousine



**Actu** (« ... tu pourras suivre tout au long de l'année l'actu... ») : actualité

**Cap'** (« Je suis cap' de repousser les avances de Brad Pitt ! ») : capable

**Ciné** (« bof, pourquoi pas plutôt au ciné ? ») : cinéma.

### 1.3 Le redoublement syllabique

- Redoublement après troncation d'une syllabe.

**Planplan** (« le rythme de vie jusque-là plutôt *planplan* de Lola... ») doucement, normal

**Zonzon**: *prison*.

- Resuffixation après troncation

**Intello** («... intellos s'abstenir !... ») intellectuel

**Exo** (« ... car c'est un excellent entraînement aux exos de logique... ») exercices

**Furax** adj. (« ... *tu es vraiment furax*... ») : Fam. Furieux (Larousse)

**S'amouracher** ((son fiston adoré s'est amouraché de l'une de ses patientes) fortement tomber amoureux

### 1.4 Le verlan

Un autre langage codé, richement utilisé par les argotiers, est le verlan.

*Définition de Verlan d'après Monsieur Tran The Hung, docteur en science de langue : Le verlan, c'est le procédé par lequel on inverse les syllabes des mots, mots prononcés à l'envers (d'où l'origine du mot « verlan »), par exemple « Tonton, laisse pas béton ». C'est un procédé très productif chez les jeunes. Variante récente : pour les mots monosyllabiques ou bisyllabiques : inversion des consonnes initiale et finale et ajout de eu entre les deux consonnes inversées (keum, meuf, keuf).<sup>36</sup>*

Il est productif chez les jeunes de tous milieux. Le verlan vient à la mode en 1975, avec les chansons de Renaud Séchan (sa première était *Laisse béton* - Laisse tomber), et il reste moderne longtemps. Ce code étaient très utilisé par les jeunes habitants des banlieues et il était bien diffusé par les radios libres, qui ont vécu une

---

<sup>36</sup> Tran The Hung, *Cours de lexicologie Française*, Université nationale de Hanoi

vraie explosion dans les années quatre-vingts. Ce code, comme tel, est quand même connu depuis XVI<sup>e</sup> siècle (à la place de Bourbons, on disait Bonbours)<sup>37</sup>.

Les procédés de la verlanisation sont aussi devenus l'objet d'étude des argotologues. Nommons par exemple monsieur Jean-Pierre Goudaillier, l'argotologue d'importance contemporain, professeur au Département de Linguistique Générale et Appliquée à l'Université René Descartes à Paris V. La description de procédés de la verlanisation est hors du contenu de ce mémoire. Pour les intéressés, je recommande consulter les œuvres de Jean-Pierre Goudaillier.

**En voici les principaux verlans:**

**Adonf:** Quand on vous propose quelque chose de bien, vous pouvez aussi répondre:

**adonf!**

C'est le verlan d'à fond, comme dans les expressions "se donner à fond", "être à fond", qui témoignent de l'enthousiasme de celui qui parle.

**Meuf :** une femme, pour parler des filles en général

**Chanmé** (Chanmé les exercices donnés par l'autre chienne d'prof de maths !): méchant, peu plaisant

(Chanmé comment elle est bonne !): hallucinant

**Cheum/cheumo** (comment t'es trop cheum) : moche, laid

**Veuch:** cheveux

**Chelou** (la prof d'anglais, elle a des veuch tout chelous!): bizarre, inhabituel.

**Relou** (C'est **relou**, cette grève): lourd, qui peut s'employer au sens figuré pour quelque chose ou quelqu'un qui vous embête, vous fatigue.

**Reuch** (Tin comment c'est trop reuch): cher, coûteux.

**Reum :** mère

**Teubé** (Ce type est **teubé**): bête.

**Teuf** (Une teuf samedi ?): la fête

**Tiep** (Tu me fais trop tiep): pitié

---

<sup>37</sup> Cf. Tufféry, Stéphane. Plus bléca tu meurs. [online]. <http://style.modedemploi.free.fr/ref25.html>.

**Zicmu:** musique

**Zarbi** (Moustafa, il est trop zarbi!): bizarre

## 1.5 L'argot

### 1.5.1 Les racines du langage des jeunes

En 1628, le public a remarqué la parution du livre d'Olivier Chéreau, *Le Jargon de l'argot réformé*, qui contenait 216 mots argotiques. Le mot argot, dérivé au XVII<sup>e</sup> siècle d'*argoter* dont l'origine est plus que discutée, s'emploie diversement et il demeure une langue secrète, de connivence et aussi triviale.

*La définition de l'argot que donne le Petit Robert* <sup>38</sup> :

1. *Langage cryptique des malfaiteurs, du milieu ; « langue verte ».*
2. *Cour. Langue familière contenant des mots argotiques passés dans la langue commune.*
3. *Ling. Langage particulier à une profession, à un groupe de personnes, à un milieu fermé, javanais, verlan. Argot parisien, militaire, scolaire, sportif, de métier.*

Déjà au XV<sup>e</sup> siècle apparaît le document contenant des mots argotiques, c'est l'enregistrement du procès avec les malfaiteurs appelés les Coquillards en 1455 à Dijon. Certains d'entre eux y ont dévoilé des éléments de leur langage. *Il fut un temps où l'argot, à l'origine « le jargon du royaume d'Argot », c'est-à-dire la langue des voleurs, était classé dans le « bas », le « mauvais langage ».*<sup>39</sup>

Ensuite c'est l'influence de Louis Dominique Cartouche (chef d'une bande des voleurs) qui permet à l'argot de se faire connaître notamment par le biais de théâtre comme « Cartouche, ou les voleurs »<sup>40</sup> (1721) de Marc Antoine Legrand, ou de poèmes comme « La vice puni ou Cartouche » de Nicolas Racot de Granval. Plus tard, Eugène-François Vidocq, chef de la police, publie ses « Mémoires » en 1828 et « *Les voleurs* » en 1837 qui constituent le plus important témoignage sur l'argot du XIX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>38</sup> LE PETIT ROBERT. Paris 2002. ISBN: 2850365068. p.2549

<sup>39</sup> Younsi, Karima. « Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! », [online] Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine. SELEFA. Pantin 2004. <http://selefa.free.fr/Peda02T1.htm>,

<sup>40</sup> Legrand, Marc Antoine. Cartouche ou les voleurs. Lampsaque. Lagny-sur-Marne 2003. p.344

Après ces ouvrages, la publication de travaux sur l'argot va se multiplier et l'argot reçoit aussi des surnoms variés, comme par exemple « la langue verte » (la langue triviale)<sup>41</sup> qui est utilisé aussi pour l'argot américain. Aujourd'hui les linguistes, lexicographes, argotologues mais aussi poètes et romanciers se penchent sur la question de l'argot. Il est facile donc de trouver des termes argotiques dans des œuvres littéraires comme dans les livres d'Aristide Bruant, d'André le Breton, d'Albert Simonin, d'Emile Zola, de Victor Hugo, d'Honoré de Balzac, de Paul Féval, d'Eugène Sue, etc.

*Qu'est-ce que l'argot? C'est tout à la fois la nation et l'idiome; c'est le vol sous ses deux espèces, peuple et langue.*

*Lorsqu'il y a trente-quatre ans le narrateur de cette grave et sombre histoire introduisait au milieu d'un ouvrage écrit dans le même but que celui-ci un voleur parlant argot, il y eut ébahissement et clameur.*

*– Quoi ! Comment ! L'argot ? Mais l'argot est affreux ! Mais c'est la langue des chiourmes, des bagnes, des prisons, de tout ce que la société a de plus abominable ! etc., etc., etc.*

*Nous n'avons jamais compris ce genre d'objections.*

*Depuis, deux puissants romanciers, dont l'un est un profond observateur du cœur humain, l'autre un intrépide ami du peuple, Balzac et Eugène Sue, ayant fait parler des bandits dans leur langue naturelle comme l'avait fait en 1828 l'auteur du Dernier jour d'un condamné, les mêmes réclamations se sont élevées. On a répété : – Que nous veulent les écrivains avec ce révoltant patois ? L'argot est odieux ! L'argot fait frémir !*

*Qui le nie ? Sans doute.*

*Lorsqu'il s'agit de sonder une plaie, un gouffre ou une société, depuis quand est-ce un tort de descendre trop avant, d'aller au fond ? Nous avons toujours pensé que c'était quelquefois un acte de courage, et tout au moins une action simple et utile, digne de l'attention sympathique que mérite le devoir accepté et accompli. Ne pas tout*

---

<sup>41</sup> L'argot et ses différents registres. [online].  
[http://www.vulgum.org/article.php3?id\\_article=449](http://www.vulgum.org/article.php3?id_article=449),

*explorer, ne pas tout étudier, s'arrêter en chemin, pourquoi ? S'arrêter est le fait de la sonde et non du sondeur.*<sup>42</sup>

Victor Hugo

La société se prend alors au jeu. « Les bourgeois s'encanaillent en s'initiant à l'argot. »<sup>43</sup> On découvre que l'argot offre des trésors qui ne sont pas l'attribut de la langue soutenue. « D'éminents linguistes se penchent sur lui et le dissèquent, d'autres relèvent sa créativité. »<sup>44</sup> L'intérêt pour le jargon des voleurs s'étend alors à tous les jargons, ceux des métiers comme les bouchers ou les typographes, ceux des écoles dont bien des cocasseries passent dans la langue commune, et ceux des armées, qu'il s'agisse des troupes coloniales ou des poilus de la Grande Guerre.

Ainsi une littérature policière et populaire se développe qui enrichit le dictionnaire de mots nouveaux qui puisent abondamment dans l'argot, pas mal dans les jargons, parmi lesquels le plus populaire jargon des bouchers de la Villette, le *largonji* des louchebem. Il s'agit d'un langage codé. La méthode consiste à remplacer la première lettre du mot par un *-l* et à la renvoyer à la fin du mot additionnée d'un suffixe fantaisiste : ainsi *jargon* donne *largonji* et *boucher* devient *louchebem*.

Au XXème siècle, on ne voit plus dans l'utilisation de l'argot un moyen d'étonner ou de choquer les Bourgeois, comme c'était dans l'époque de Victor Hugo, mais plus un moyen de création par l'utilisation de néologismes argotiques, on parle plutôt de *l'argot commun*. Argot commun est souvent appelé *jargot*<sup>45</sup>. Jargot est un parler familier dérivé de l'argot mais qui en a perdu les fonctions cryptiques et identitaires. Il n'est plus spécifique à un groupe et est essentiellement utilisé dans une visée ludique.

---

<sup>42</sup> Victor Hugo. *Les Misérables*. Livre septième : « L'argot ». 1862. J. Hetzel : A. Quantin, Paris : 1881. Gallica - Hugo, Victor (1802-1885). Œuvres complètes de Victor Hugo. Roman. VIII, Les misérables, 4. 2001. [online]. <http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-37497&M=tdm>

<sup>43</sup> Younsi, Karima. « Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! », [online] Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine. SELEFA. Pantin 2004. <http://selefa.free.fr/Peda02T1.htm>

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Cf. Sourdot, Marc. « Argot, jargon, jargot ». *Langue française*, n°90, mai 1991, p. 25.

L'argot est aussi devenu l'objet de recherche scientifique, tellement il est populaire. Les analyses scientifiques sont disponibles désormais au centre de recherches en argotologie au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) <sup>46</sup>

### 1.5.2 *Le langage des jeunes*

Le langage des jeunes fonctionne comme une langue de communication de tous les jeunes. Dans la parlure des jeunes nous remarquons comme les expressions du vieil argot (quand même rares), par exemple *le flingue* (le pistolet), aussi les expressions du verlan, *la teuf* (la fête) et également les emprunts des langues étrangères, surtout à l'anglais, par exemple *le chat* (la causette). Nous parlons du langage des jeunes, parce que ce sont surtout les jeunes générations qui sont le plus productives quant à l'enrichissement de la langue. Naturellement, le langage de la jeune génération n'est pas réservé uniquement aux jeunes. Les adultes parlent ou s'essaient souvent à parler jeune pour s'approcher des jeunes, ou pour avoir l'air jeune. Dans ce cas on parle généralement du langage familier. Les expressions du langage des jeunes sont évidées dans les dictionnaires actuels sous les expressions familières. Quant au langage des cités, nous pouvons constater qu'il survit toujours. La problématique des banlieues reste vivante, et la langue des cités joue alors toujours un rôle identitaire<sup>47</sup>. Les témoins sont aussi les dictionnaires assez récents de la langue des cités (par exemple *Comment tu tchatte !* de J.-P. Gougailier). Cependant il serait une faute essentielle de le prendre pour le langage de tous les jeunes.

Nous citons dans la liste suivante quelques mots argotiques utilisés par des jeunes:

**Baquer**<sub>v</sub> (« ... se baquer dans l'eau glacée... ») : *baigner (se)*

**Bosser**<sub>v</sub> (« J'ai eu la chance de bosser avec deux mecs géniaux... ») travailler, 2

**Dragueuse**<sub>f</sub> (Vous êtes dragueuses ?), séductrice

**Bosseuse**<sub>f</sub> (« Bosseuse et positive ») : travailleuse

**Bouffe**<sub>f</sub> (« ... mais parfois je me fais des grosses bouffes quand même. ») : salaire

<sup>46</sup> Cf. Centre National de la Recherche scientifique. [online] <http://www.cnrs.fr/>

<sup>47</sup> Cf. Ahmed, Rania Adel Hassan. Thèse de doctorat: Le français des cités d'après le roman *Boumkoeur* de Rachid Djaidani. Université de Aïn-chams, 2005

**Tchô** (« Tchô les Too Much lecteurs! ») de Titeuf, ciao

**Bac** <sub>m</sub> (« ... le nouveau single *Wake Up* vient d'arriver dans les bacs. ») : dans les magasins

**Maqué** <sub>adj</sub> (« ... si j'étais maqué, une partie de mon public serait déçue. ») zadaná

**Gonzesse** <sub>adj</sub> (« ... le R&B est un truc de gonzesse... ») fille

**Gueule** <sub>f</sub> (« ses dreadlocks, se chien 100 % rasta a une gueule à s'appeler Dog Marley. ») : la tête

**Dingue** <sub>adj</sub>. (« ... c'est dingue ! ») : *fou ; fou, excessif ; fou, déraisonnable ; fou, excité* craquant. ») : attirant

**Fashionista** <sub>f</sub> (« Une mine d'infos pour les fashionistas. »)

**Tronche** <sub>f</sub> (Ta « tronche ne te revient plus ? ») visage

**Ricaner** <sub>v</sub> (Il passe son temps à ricaner bêtement avec ses potes !) rire

**Brancher** <sub>v</sub>. (« ça branche ») : *accrocher*

**Carton** <sub>m</sub> (*Déjà un véritable carton...*) succès

**Gosse** <sub>n.m</sub> (En plus, il est beau gosse !) : garçon

**Braquage** <sub>f</sub> (« Héléna a été victime d'un *braquage pendant un job d'été* ») : cambriolage

**Détaler** <sub>v</sub> (« Il m'a alors insulté avant de détalé. ») courir

**Trouille** <sub>f</sub> (« ... paralysé par le trouille... ») la peur

**Planant** <sub>adj</sub>. (« C'est bon, mais on ne peut pas dire que ce soit vraiment planant. ») c'est bien, pas exceptionnel

**Machin** <sub>n.m</sub> (« je ne supportais pas ce petit machin qui prenait toute la place ») *trousseau de fausses clés* (généralement le truc), ici mon petit frère

**Flingue** <sub>m</sub> (la mèche rebelle, moulée dans sa combinaison de latex et un flingue dans chaque main)

**Patatras** <sub>interj</sub> (« Mais ton cœur, lui, ne s'emballe pas. Et puis patatras ! ») s'effondrer

**Bahut** <sub>m</sub> (« moi et mon bahut ») : collègue, lycée

**cuculte** <sub>adj</sub> (« Gad Elmaleh, fan des séries cucultes. ») : culte

**Gruger** <sub>v</sub> (« Pas question de gruger dans un magasin ou au ciné... ») : tricher, voler

**Fiston** (son fiston adoré s'est amouraché de l'une de ses patientes) fils

**Breloque** <sub>f</sub> (« Exit les breloques voyantes ! ») *médaille, décoration, diamant, bague*

**Être flippé** (« J'étais vraiment flippée... ») : avoir peur

**Déconner** (« J'adore rigoler et déconner sur un tournage »)

**Raboter** (« pour se faire liposucer partout, raboter les chicots,...)

**Chicot** <sub>m</sub> (« pour se faire liposucer partout, raboter les chicots,...) : *dents gâtées ; dent*

**Fric** <sub>n.m</sub> (« Le fric, le fric, file-moi le blé ! Vite ! ») l'argent

**Connerie** <sub>n.f</sub> (« J'ai fait une connerie que je ne recommencerais plus ! ») : *bêtise, stupidité ; bêtise, sottise ; folies, bêtises ; bêtise, acte délictueux ; niaiserie, parler sans savoir ce qu'on dit, se lancer dans affaire ou coup impossible à exécuter ; bêtise (délit, crime) ; idiotie, bêtise, ce qui est sans intérêt. Ce mot ancien vient de conard. (ABC)*

**Mec** <sub>m</sub> (« Ce sont des winners et des killers, des mecs qui brassent des millions au boulot et qui font tomber toutes les nanas quand ils sortent le soir. ») un homme

**Fringues** : *vêtement ; habit (fam)*

**Boulot** <sub>m</sub> (« Ensuite, c'est devenu mon boulot. ») le travail

**Rencard** (rendez-vous) *rendez-vous ; rendez-vous, sortie ; rendez-vous, se donner rendez-vous ; lieu de rendez-vous*

**Pote** <sub>m</sub> (« C'est mon pote ») : copain

**Ultra classe** (Ce blonde polaire ultra classe !) Superbe, extraordinaire

**Basta** <sub>interj.</sub> (« Basta les cocottes ! ») : (de vieux mot baster = suffire) *exclamation ; marre, stop ; assez ! ; stop, ça suffit ; expression pour ponctuer la phrase (ponctue la fin) ; marque de dédain (assez, taisez-vous, suffit) (ABC)*

**Nana** <sub>f</sub> (« Les mecs adorent les nanas qui sourient ! ») : une fille

**Gâcher** (« Problème qui me gâche la vie... ») » causer les problèmes

**Bof** <sub>interj.</sub> («... la vie sentimentale que tu trouve bof, bof ...») : Exprime la doute, l'indifférence, l'ironie. (Larousse)



**Bobo**<sub>n.m</sub> (« ...parée contre les bobos... ») : Douleur ou blessure légère, dans le langage enfantin (Larousse)

**Se défoncer**<sub>v.pr.</sub> (« Tu te « défonces » littéralement pour ton bulletin scolaire. ») : 1. Se briser, être éventré. 2. Fam. Se droguer, 3. Se donner à fond dans une activité (Larousse)

**Dingue**<sub>adj. et n.</sub> («... rendre tous les mecs aides dingues de toi... ») : Fam. Fou (Larousse)

**Méga giga fan** (« Je suis totalement méga giga fan de Grégory Lemarchal et j'adore aussi Lucie. ») : un fan énorme

**Cacheton**<sub>n.m.</sub> (« ... ceux qui avalent des « cachetons... ») : Cachet, médicament (Zone)

### 1.6 Les figures rhétoriques (Métaphore et métonymie)

**Tignasse**<sub>f</sub> : *chevelure ; cheveux ; chevelure non peignée*, du mot *teigne*

**Péter le câble** («...elle pète un câble... ») : elle est devenue folle

**Airbags** (« poser des airbags bonnet D) : seins

**Cartonner**<sub>v</sub> (« Amour via le net, pourquoi ça cartonne ? ») avoir du succès

**Se foutre de qn** («... les garçons se foutaient d'elle... ») : se moquer

**Craquer** (elle a craqué ou quoi? Trop adorable ce mec, tu craque !)

**Avoir de bol** («Ça c'est vraiment pas de bol ! ») : *avoir de la chance*

**Etre zen.** («... lui, d'habitude si zen,.. ») : *tranquille, calme, ( Zen = importante école bouddhiste)*

**Dégommer** (« Le petit oiseau va sortir ! Sauf si le chanteur ne l'a pas dégommé avant. ») : tuer

**Draguer**<sub>v.t.</sub> (« J'irais en boîte draguer quelques filles ! ») : 1.Pêcher des coquillages à la drague, 2.Fam. *Chercher le client (prostituée) ; rôder, chercher qqun ; racoler ; chercher à séduire*

**Cocoone, cocon** (« je vivait dans un joli cocon rose », « ...ta crème cocoone ») 1. Enveloppe abritant une phase immobile de la vie de certains animaux, 2. fig. Lieu protecteur et agréable

**Les cocottes !** 1. Poule, dans la langue enfantine, 2 fam. Terme d'affection adressé à une femme, fille (Larousse)

**Pipeau** <sub>n.m.</sub> (« ...un super pipeau pour justifier mon absence ...») 1. petite flûte à six trous. 2. Fam. *C'est du pipeau* : Ce n'est pas sérieux. Mensonge

**Kikou** (« Kikou les filles ! ») : l'expression connectée avec manga (BD japonais) : Bonjour

**Nickel** (« C'est nickel ! ») : 1. Métal brillant, 2. Élément chimique 3. adj. fam. *parfait ; parfaitement ; très bien, sans défaut* (Larousse)

**Branché** (Pas besoin de faire appel à un décorateur hyper branché) : À la mode, dans le vent. Terme emprunté à l'univers des musicos (=les musiciens). Ça me branche : ça m'intéresse, ça me passionne, ça me plaît. (FB)

**Hic** (« le seul hic peut être... ») : (de la phrase latine hic est quaestio, ici est la question), Fam. Difficulté essentielle, problème.

**Être dans le rouge** (... « quand tu es dans le rouge, tu vas jusqu'à ... ») avoir d'argents

**Sécher** <sub>vt.</sub> («... elle sèche les cours ») : Fam. Manquer volontairement un cours, une réunion, etc.

**Pisseuse** <sub>n.f.</sub> (« ...je n'étais qu'une pisseuse qui faisait son intéressante... ») : 1. Qui est imprégné d'urine (Larousse), 2. *Jeune fille (péj.) ; jeune femme (méprisant) ; femme, fille (petite) ; insulte femme*(ABC)

**Etre brouillé avec qqn** (Mes parents son brouillés avec mon copain...) Fam. Cesser d'être en bons termes avec qqn (Larousse)

**Craquant** <sub>adj.</sub> (« Ton gros problème, par rapport aux mecs, c'est qu'ils sont trop

**Boîte** (« Ô papa, s'il te plaît, tu sais bien ce que c'est une boîte. ») piste à danser

**Fosse** <sub>f</sub> (« ...un concert c'est physique, surtout si tu restes dans la fosse. ») emplacement situé devant la scène.

## 2. Le langage des jeunes au SMS (les courts messages)

Maintenant, nous allons aborder le langage SMS (Short Message Service). Le langage SMS, également sociolecte, et qu'on pourrait considérer comme un langage écrit des jeunes, ne provient cependant pas des mêmes sources. Il avait à l'origine le rôle de dire le maximum de mots en un minimum de caractères; ceci, afin de ne pas dépasser la limite de 160 caractères environ quand on écrit un message, sous peine de payer plus cher l'envoi du message...

Les jeunes de banlieue n'en sont pas les créateurs. Il n'est qu'une manière de simplifier le français écrit afin que les messages textos soient plus courts. Peut-être aura-t-il une influence sur la langue écrite. Peut-être permettra-t-il de remettre au goût du jour une réforme orthographique tendant vers une écriture phonétique, mais pour le moment, cette langue écrite n'a pas de réelle répercussion sur la langue française.

SMS signifie Short Message Service. Ce service téléphonique permet de transmettre de courts messages textuels, qui sont également appelés SMS, ou textos. Le langage SMS est apparu avec la banalisation des technologies de l'information et de la communication au cours des années 1990. On appelle langage SMS le jargon, la sorte d'argot écrit que les utilisateurs fréquents de ce service ont adopté afin de réduire le temps de rédaction et de réponse au maximum. Cet argot est similaire à celui des messageries instantanées (chat) si ce n'est que les textes en sont bien plus courts et très abrégés. L'appellation « langage SMS » désigne ainsi, par extension, l'usage de ce type d'argot lors d'échanges sur Internet par messagerie instantanée ou courrier électronique, sur les forums Internet et les blogs, ou encore dans les jeux en réseau. Ce phénomène s'est répandu un peu partout dans le monde occidental. Le langage SMS est un sociolecte écrit, puisque c'est un argot qui est utilisé exclusivement par les jeunes utilisateurs de téléphones portables et d'internet. Il est essentiellement dérivé de la communication verbale et a donc pour caractéristique de posséder une syntaxe et un vocabulaire propres, différents du langage écrit « standard », et qui reprend le langage des jeunes. Le langage SMS en est une sorte d'équivalent à l'écrit, mais comme il est utilisé pour réduire la longueur de la langue, il bénéficie de ses propres principes de

formation. Il est composé d'abréviations et fonctionne beaucoup sur les analogies sonores (archiphonèmes), ainsi que sur des dessins de type émoticon (smiley).

Le langage SMS est basé sur plusieurs techniques :

- l'écriture phonétique,
- les abréviations,
- les rébus,
- les sigles,
- l'écriture phonétique de mots anglais

### 2.1 L'écriture phonétique

Pour parler en phonétique, il suffit de remplacer chaque mot par un équivalent sonore plus court...

Par exemple:

C'est	C
Cette	7
J'ai	G
Tes/ tu es	T
Qu'est-ce que c'est ?	keske C ?
Excuse-moi	SQZ
Quand	Kan
A demain	a2m1/ @2m1
A un de ces quatre	a12c4/@12c4
Un cadeau	1Kdo
Bises	biz
Bien	bi1
Bientôt	b1to
Quoi de neuf?	koi 2 9?
C'est faux	Cfo
Merci	mr6

Comme	kom
Descends	d100
Occupé	OQP
Acheter	ht
T'es là?	tla
J'ai une idée	g1id
Tu m'aimes?	tumm?
Je t'aime	JT'M
Vas-y	vazi

## 2.2 Les sigles

Un *sigle* est un ensemble de lettres initiales formant un mot servant d'abréviation.

Par exemple:

MDR	mort de rire (on utilise cette expression pour dire qu'on trouve une situation très amusante, drôle)
ALP	à la prochaine
AMA	à mon avis
BAP	bon après-midi

## 2.3 Les abréviations

Ce procédé est aussi utilisé par les lycéens ou par les étudiants pour prendre plus rapidement des notes :

On abrège les mots (en ne gardant souvent que les consonnes):

pour	pr
toujours	tjrs
dsl	désolé(e)
dvt	devant
temps	tps
c'est-à-dire	cad

longtemps	lgtps
d'accord	dak
pendant	pdt
catastrophe	кта
surtout	surtt
à plus tard	à +/@+
bonne nuit	b8
mais	ms
bonjour	bjr
bonsoir	bsr
salut	slt
tout le monde	tlm

#### 2.4 L'écriture phonétique de mots anglais

Certains mots anglais sont repris en français, écrits sous la forme de l'écriture phonétique, parce que ces termes sont entrés dans l'usage :

asap	<i>as soon as possible</i> (dès que possible)
b4	<i>before</i> (avant)
bcoz	<i>because</i> (parce que)
bye	au revoir
CU	<i>see you</i> (à plus tard, à la prochaine)
G9	<i>good night</i> (bonne nuit)
Omg	<i>oh my god</i> (oh mon dieu)
W8	<i>wait</i> (attends)
L8	<i>late</i> (retard)
LOL	<i>Laughing out Loud</i> ” ou “ <i>Lots of Laughs</i> (rire tout haut, ou mort de rire)

*Lol* est un vrai phénomène : il figure dans toutes les conversations sur le Net. Actuellement, on utilise aussi *lol* en dehors d'Internet et des SMS, par exemple sur des cartes postales. Certains amateurs du *lol* l'utilisent même parfois sous forme adjectivée :

« lolesque », « lolant » ou encore « lolissime ». Le verbe « loler » est parfois utilisé. Et c'est ainsi qu'en voulant simplifier le temps d'exécution d'un message écrit, on en arrive à inventer de nouveaux mots dans la langue française...

## **2.5 La suppression des caractères inutiles (des lettres non prononcées y compris les espaces)**

L'exemple suivant illustre les principes de formation du langage.

Soit le texte suivant:

*La linguistique par ordinateur pourrait tirer profit d'une langue abrégée à la fois dans sa syntaxe et ses matériaux - non seulement du point de vue de la mémoire - mais surtout du point de vue de l'analyse algorithmique du langage humain, la particularité d'une langue abrégée étant de supprimer ou de contourner les idiomatismes. (331 caractères)*

On supprime tous les espaces et on met une majuscule à chaque mot pour faciliter la lecture. Ce type de langage SMS est un des plus compressant tout en restant assez lisible pour une personne qui ne serait pas habituée. C'est aussi la façon de compresser les phrases de la plupart des étrangers écrivant un SMS en langage SMS français (mais elle se limite généralement à la suppression des espaces, ce qui donne déjà un bon taux de compression).

*LaLinguistiqParOrdinateurPouraiTirerProfiDUneLangAbrégéÀLaFoiDanSaSyntaxEt SesMatériauNonSeulmntDuPoinDVuDLaMémoirMaiSurtouDuPoinDVuDLAnalyseAlgoritmiaqDuLangageHumain,LaParticularitéDUneLangAbrégéÉtanDSupprimerOuDC contournerLesIdiomatism. (235 caractères)*

La phrase a ainsi été compressée de 28%.

## **2.6 Les émoticônes (les smileys)**

Toutes ces petites facettes - les smileys - qu'on trouvait autrefois principalement sous forme de petites images jaunes, et qui se déclinent désormais dans tous les styles

imaginables, sont de plus en plus utilisés à travers l'Internet. Sans aucun doute, les smileys sont beaux et bien populaires. Mais pourquoi ?

D'une manière générale, on peut dire que ce qui a contribué à la popularité des smileys est le fait qu'ils sont bien souvent nécessaires. En effet, il est parfois difficile d'exprimer l'ensemble de ses sentiments à travers une messagerie privée où les messages sont souvent courts, et peuvent donc être compris avec ambiguïté. Les smileys apportent une solution (en partie), à ce problème ! Bien souvent, les smileys sont par exemple utilisés pour indiquer une réponse positive à un message reçu. Le simple fait d'envoyer un smiley permettra à celui qui discute avec vous de savoir si vous êtes d'accord, ou non, avec lui; mais aussi cela lui permettra de savoir si vous avez bien reçu son message, etc.

Voici les émoticônes très pratiques au langage SMS

SMS	Signification
:((	une larme
:(	énervé, déçu, triste
:)	sourire
:)-~	avec une cigarette
:-*	bisou
:-D	mort de rire
:-I	indifférence
:-o	oh!
:-P	tirer la langue
:-x	aucun commentaire
:-X ou :*	baiser ou bisou
;-)	clin d'œil
;->	clin d'œil coquin
0:-)	innocent

Pour conclure, le langage des jeunes a aujourd'hui une forme orale, mais aussi une forme écrite. Véritable phénomène linguistique, ce langage très innovant a le mérite de renouveler la langue française. Peu de termes finiront sûrement par rester dans la langue française, mais il est important d'aujourd'hui, pour toutes les personnes



qui s'intéressent à la langue et à la culture françaises, de connaître ce langage pour pouvoir communiquer avec les jeunes Français.

## CONCLUSION

Dans mon mémoire j'ai essayé de donner une image complexe sur la problématique du langage des jeunes. Ce langage fait la partie du registre familier, la partie inséparable de la langue française. Les expressions du langage des jeunes ne sont pas utilisées exclusivement par les jeunes. Ce sont des expressions modernes qui figurent souvent dans les magazines, dans les radios libres, les télévisions et certainement aussi sur l'Internet. La connaissance, au moins superficielle, des expressions « non – conventionnelles » est plus que favorable, parce qu'elle facilite la compréhension de la langue française dans les matériaux authentiques, comme par exemple les chansons, le vidéo, les bandes dessinées.

Le langage des jeunes en France est devenu un phénomène linguistique et social très important, et très commenté. Il a ses détracteurs, protecteurs d'une langue française immuable, et fervents combattants de toute réforme orthographique. Et il a ses défenseurs, qui ont bien compris qu'on ne peut pas aller contre la force des mots. Le langage des jeunes est aujourd'hui présent dans n'importe quelle conversation entre jeunes Français, mais aussi dans la littérature et les médias. De ce fait, que l'on considère que ce langage n'a pas valeur d'être dans la langue française ou pas, il ne peut cependant pas être ignoré par les professeurs de français langue étrangère. Il est important pour eux de se familiariser avec lui, et ainsi de pouvoir l'enseigner en tant que partie intégrante de la langue française.

Ce sujet n'est plus un thème nouveau mais lui-même encore sensible et très large. Faute de temps et de compétence, ce mémoire est certainement insuffisant et présente des lacunes et faiblesse. En espérant une bonne lecture, nous souhaiterions bien recevoir de votre part des remarques, des critiques et des conseils.

## BIBLIOGRAPHIE

- AHMED, RANIA ADEL HASSAN, *Le français des cités d'après le roman Boumkoeur de Rachid Djaidani*. Thèse de doctorat, Université de Aïn-chams, 2005
- BACHMANN, CHRISTIAN ET COLL. *Langage et communications sociales*. Hatier-CREDIF, Paris, 1981
- BAYLON, C., FABRE, P., *Initiation à la linguistique*. Paris, Nathan, 1990.
- BRIE, ALBERT. *Le retour du silencieux*. Montréal : Boréal, 1991.
- DUBOIS et. al., 2007, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris. Larousse. p. 177
- GOUDAILLIER, JEAN-PIERRE. *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Maisonneuve Larose, Paris 2001
- FRANÇOISE MANDELBAUM-REINER, *Secrets de bouchers et Largonji actuel des louchébèms*, *Langage et société* n° 56 – juin 1991
- HADDAD, JEAN-DAVID, *Le langage verbal des jeunes des cités*, in *Revue DEES*, mars 1998
- HENRY BOYER, *Langue française, les mots des jeunes observations et hypothèses*, Larousse.
- JEAN DUBOIS, MATHEE GIACOMO, LOUIS GUESPIN, CHRISTIANE MARCELLESI (AUTEUR), JEAN-BAPTISTE MARCELLESI, JEAN-PIERRE MEVEL, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse.
- LEGRAND, MARC ANTOINE. *Cartouche ou les voleurs*. Lampsaque. Lagny-sur-Marne 2003.
- MARTINET. A., *Éléments de linguistique générale*. Paris, Armand Colin, 1970.
- MAULAURIE, GUILLAUME. “Tchatchez vous céfran ?” (Parler-vous français?). *Nouvel Observateur Hebdo*, n°1771, 15.10.1998
- SOURDOT, MARC. « Argot, jargon, jargot ». in *Langue française*, n°90, mai 1991.
- TRAN THE HUNG, *Cours de lexicologie Française*, Université nationale de Hanoi
- *Girls*, le mensuel, février 2006
- *Le Petit Larousse* 2006.
- *Le Petit Robert*. Paris 2002.

- VIVIENNE MELA, *Parler verlan : règles et usages*, Université Paris VIII – Saint-Denis.
- VIVIENNE MELA, *Le verlan ou le langage du miroir*, Université de Paris VIII – Saint-Denis.

**Les websites :**

- UNAF - Les radios et les jeunes de 12 à 18 ans - Les parents et les radios de leurs enfants [online].  
[http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id\\_article=761](http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id_article=761)
- LLTA : Laboratoire de linguistique théorique et appliquée. [online],  
[http://ling.uwo.ca/TALL\\_LLTA/LLTA.htm](http://ling.uwo.ca/TALL_LLTA/LLTA.htm)
- CREDILIF - Cahiers de Sociolinguistique [online],  
<http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/cahiers.html>
- L'encyclopédie électronique Wikipédia [online], <http://fr.wikipedia.org>
- Gallica - Baudelaire, Charles. *Petits poèmes en prose : (Le spleen de Paris)*. 1999, III. Le Confiteur de l'artiste [online],  
<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-101428>
- Bienvenue sur Voila [online], <http://www.voila.fr/>
- L'Esquive - Abdellatif Kechiche Cinéma [online]. <http://www.fluctuat.net/1283-L-Esquive-Abdellatif-Kechiche>
- [http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id\\_article=761](http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id_article=761)
- Vocabulaire de l'internet : Termes et définitions. [online].  
<http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/cogeter/16-03-99-internet-listes.html>
- <http://www.generation-nt.com/facebook-france-nombre-utilisateurs-15-millions-actualite-941111.html>
- Dictionnaire d'argot en ligne / French slang dictionary online (ABC de la langue française).[online]. <http://www.languefrancaise.net/glossaire/>
- Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionary of french youth language. [online]. <http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm>
- Le Dictionnaire de la Zone © Cobra le Cynique. [online].  
<http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire/index.php?index=glossaire>
- Tufféry, Stéphane. Plus bléca tu meurs. [online].

- <http://style.modedemploi.free.fr/ref25.html>,
- Younsi, Karima. « Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! », [online] Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine. SELEFA. Pantin 2004. <http://selefa.free.fr/Peda02T1.htm>,
- L'argot et ses différents registres.[online]. [http://www.vulgum.org/article.php3?id\\_article=449](http://www.vulgum.org/article.php3?id_article=449)
- Victor Hugo. *Les Misérables*. Livre septième : « L'argot ». 1862. J. Hetzel : A. Quantin, Paris : 1881. Gallica - Hugo, Victor (1802-1885). Œuvres complètes de Victor Hugo. Roman. VIII, Les misérables, 4. 2001. [online]. <http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-37497&M=tdm>
- Centre National de la Recherche scientifique. [online] <http://www.cnrs.fr/>

## ANNEXE

### Les SMS, services de message court sur les téléphones mobiles

Le Short Message Service est une fonctionnalité du réseau GSM. Il assure l'échange de courts messages alphanumériques de 160 caractères au maximum entre les téléphones mobiles et vers les messageries du réseau Internet (Wap, imode et 3G). Début 2003, on estime à 100 Milliard le nombre de SMS échangés chaque mois à travers le monde et 10,1 milliards pour l'Europe. Les SMS sont devenus le support d'une multitude de services d'alerte, alerte professionnelle, boursière ou à caractère informative. Mais les utilisateurs les plus actifs sont les ados qui ont massivement adopté ce mode de communication bon marché.

Pour optimiser les 160 caractères disponibles les adeptes du SMS utilisent des raccourcis phonétiques qui demandent parfois une certaine imagination pour parvenir à décoder le message.

#### Les expressions du langage SMS

- à demain ----- @2m1
- à lundi ----- @l'1di
- à plus tard ----- @+
- à un de ces quatre ----- A12C4
- âge, sexe, ville ----- ASV
- aussi vite que possible ----- asap
- bien sûr ----- b1sur
- bon après-midi ----- BAP
- bonjour ----- bjr

#### Les verbes du langage SMS

- acheter ----- HT
- aider ----- éD
- aller ----- go
- arrêter ----- arèT
- arriver ----- ariV
- bosser ----- boC
- changer ----- chanG
- décider ----- D6D
- demander ----- 2manD

- occupé ----- OQP
- bonsoir ----- bsr
- salut ----- slt
- c'est à dire ----- cad
- J'en ai marre ----- Jenémar
- ça y est ----- ayé
- laisse tomber ----- l'S  
tomB
- no comment ----- ne
- pourquoi ----- pk
- qu'est ce que c'est? ----- keske C
- quoi de neuf ----- koi29
- répond s'il te plaît ----- rstp
- rien à faire ----- raf
- rien à signaler ----- ras
- s'il te plaît ----- stp
- salut ----- slt
- salut ça va ?----- slt cv ?
- de la balle ----- 2labal
- éclater de rire ----- lol
- mort de rire ----- mdr
- rire ----- arf
- dépenser ----- DpenC
- descends ----- D100
- détester ----- DtST
- discuter ----- 10qt
- emprunter ----- empr1T
- épater ----- épaT
- excuser ----- XQzé
- exiger ----- XiG
- flipper ----- fliP
- inviter ----- 1viT
- laisser ----- lC
- manger ----- manG
- passer ----- paC
- payer ----- péy
- piger ----- piG
- quitter ----- kiT
- rater ----- raT
- rejoins ----- rejo1
- répéter ----- réPT
- taire ----- tR
- viens ----- vi1

### Les mots et les adjectifs utilisés dans les messages SMS

- idée ----- ID
- temps ----- tps

- j'ai ----- G
- accro ----- akro
- amrp ----- à me  
rouler par terre
- après ----- ap
- après-midi ----- aprM,  
AM
- aujourd'hui ----- auj
- avant ----- av, B4  
(before)
- bientôt ----- bi1to
- bisou ----- kiss,  
biz
- cafard ----- Kfar
- câlin ----- Kl1
- canon ----- Knon
- clair ----- klR
- cœur ----- keur
- cruel ----- crul
- demain ----- 2m1
- désespéré ----- DzSPré
- dingue ----- d1gue
- énervé ----- NRV
- enfer ----- enfR
- excellent ----- Xcellen
- fier ----- fiR
- t'es pas fâché? ----- Tpa  
fâché
- today ----- 2day
- tranquille ----- trankil
- toujours ----- tjr
- week-end ----- WE
- apéro ----- APro
- cadeau ----- Kdo
- café ----- Kfé
- cinéma ----- 6né
- maison ----- kaz
- métro ----- tram
- train ----- tr1
- travail ----- taf
- tvlf ----- t'as  
vu la fille ?
- vélo ----- Vlo
- voiture ----- KS
- beaucoup ----- bcp
- bien ----- b1
- c'est ----- C
- c'est ça ----- C Ca
- c'était ----- CT
- cet(te) ----- 7
- de ----- 2



- fou ----- ouf
- génial ----- Gnial
- grave ----- graV
- haine ----- N
- heureuse ----- ErEz
- hier ----- IR
- horreur ----- orEr
- hystérique ----- isTrik
- indifférent -----  
1diféren
- intéressé ----- 1TreC
- jamais ----- jamé
- jaloux ----- jalou
- je t'aime ----- jtm,  
jet'M
- lâche ----- IH
- malade ----- malad
- malin ----- mal1
- maintenant ----- mnt
- manque ----- mank
- matin ----- mat1
- méchant ----- chanmé
- naz ----- naz
- nécessaire ----- néCsR
- nerveux ----- nervE
- elle ----- L
- frère ----- frR
- garçon ----- mek
- mère ----- mR
- hasard ----- azar
- message ----- msg
- ouvert ----- ouvR
- parents ----- renpa
- partout ----- partt
- peu ----- pE
- plus ----- +
- pour moi ----- 4me
- pourquoi ----- pk
- problème ----- pb
- qu'est-ce que -----  
keske
- que ----- ke
- quel ----- kL
- quelqu'un -----  
kelkun
- question -----  
kestion
- qui ----- ki
- quoi ----- koi
- quoi de neuf -----  
koi29

- pressé ----- préC
- rendez-vous ----- rdv
- retard ----- retarD
- ridicule ----- ridiQI
- semaine ----- semN
- sérieux ----- CriE
- stressé ----- strC
- sympa ----- 5pa
- tarder ----- tarD
- réponse ----- rep
- rien ----- ri1
- sans ----- 100
- sœur ----- seur
- t'es ----- T
- t'étais ----- TT
- tout ----- tt
- un(e) ----- 1
- vous ----- vs

Le Smiley : autre forme d'expression utilisée sur le chat, les messageries instantanées et pour ponctuer les emails. Il se compose d'une suite de 2 ou 3 signes ou lettres et forme un visage vu de côté qui permet d'exprimer une ambiance et facilite la conversation télématique.

### Liste de smileys

- :- smiley neutre
- :-) smyley sourire !
- :-)-~ smiley sourire avec une cigarette
- ;-) smiley clin d'œil
- :-( smiley triste
- :-I smiley indifférence
- :-> smiley sarcastique
- ;-> smiley clin d'œil sarcastique
- :-D smiley rire
- :-o smiley étonné
- =:o smiley stupeur
- :-\* smiley bisou!
- :-X smiley motus et bouche cousue
- :-P smiley bavard
- :'( smiley triste
- 0:-) smiley innocent
- :-@ smiley cri
- :-O smiley cri

- :-7 smiley rire jaune
- :-\ smiley heu ...
- |-I smiley sommeil ou ennui